

Claire Diterzi a neuf ans dans sa tête



© J-M Lobé

Dans le cadre du festival Odyssées en Yvelines du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, l'autrice, chanteuse et multi-instrumentiste Claire Diterzi crée sa première pièce à destination du jeune public. Opéra pour une interprète, l'excellente Anaïs de Faria, ce spectacle met subtilement la musique à portée d'enfant.

Tout en développant un ancrage fort à son département, grâce à un dense réseau de partenaires divers – centres d'action culturelle, maisons des jeunes et de la culture, associations, médiathèques, bibliothèques, centres sociaux, foyers ruraux, théâtres... –, **le festival Odyssées en Yvelines est un laboratoire renommé en matière de création jeune public**. Unique en son genre sur le territoire, cette Biennale invite à chaque édition des artistes de disciplines et de générations différentes à créer un spectacle pour une tranche d'âge précise. Les contraintes de l'exercice sont pour beaucoup dans le résultat. **Conçus en résidence dans une structure partenaire du territoire, les spectacles d'Odyssées doivent pouvoir se jouer partout. Ils ne doivent pas excéder 45 minutes, et se contenter du budget et du temps de création alloués par le Centre Dramatique National**. Cette année, pour la 13^{ème} édition du festival, six artistes ont été invités par le directeur du théâtre Sylvain Maurice et son équipe à s'emparer de ce cadre précis : Marion Lévy, David Lescot, Baptiste Amann, Julia Vidity, Nicole Genovese et Claire Diterzi. De belles aventures au programme, qui donneront lieu à plus de 200 représentations dans les Yvelines, et autant voire plus par la suite en tournée.

Parmi les quelques propositions que nous avons pu découvrir lors du temps fort de l'événement, Cité Odyssées – destiné en grande partie aux professionnels, il permet de voir un maximum de créations en un temps réduit –, *Puisque c'est comme ça je vais faire un opéra toute seule* de Claire Diterzi nous est apparu comme celle qui illustre le mieux la singularité du rendez-vous. Pour deux raisons : à l'invitation du Théâtre de Sartrouville, l'artiste s'est aventurée pour la première fois dans une création jeune public – à partir de 9 ans –, ce qui est aussi le cas cette année de Baptiste Amann et de Julia Vidity. Et au lieu de se rassurer en empruntant un chemin balisé de la création pour l'enfance, l'autrice, chanteuse et multi-instrumentiste a préféré inventer sa propre voie. Non pas avec sa voix à elle, comme elle en a l'habitude dans les spectacles de théâtre musical qu'elle crée à la tête de sa compagnie Je garde Le Chien, mais avec celle d'Anaïs de Faria, chanteuse soprano et comédienne dont la puissance vocale va de pair avec une légèreté rare. Deux qualités précieuses pour l'adresse spécifique au spectateur recherchée ici par Claire Diterzi.

Comme cette dernière, la jeune Anja Karinskaya qu'incarne la soprano est animée par un désir « d'évasion, ou plutôt d'émancipation », lit-on dans la biographie de l'artiste, qui n'a de cesse depuis vingt ans que d'« éviter les formats et les carcans dans lesquels on a trop souvent voulu enfermer la chanson ». Dans un décor de chambre aux accents baroques – deux sièges et un petit fronton de scène dorés font l'affaire –, Anaïs de Faria partage sur le ton de la confidence la colère, la révolte de son héroïne dont le prénom russe promet à lui seul un voyage. Celui-ci sera immobile, de même que bien des épopées que nous avons tous vécues ces derniers temps. C'est en effet inspirée par le contexte sanitaire, par les confinements successifs, que Claire Diterzi a décidé d'enfermer son Anja Karinskaya dans sa chambre. Voulu par cette jeune fille de 13-14 ans, afin d'échapper au découragement, à l'abandon de ses rêves que cherche à provoquer chez elle son entourage, ce retrait permet à Claire Diterzi et à son interprète de poser les bases de l'audacieuse forme imaginée par la première pour Odyssées : un opéra pour une seule interprète. Car on a beau lui répéter que les grandes compositrices, ça n'existe pas, c'est ce que veut devenir Anja. Puisque c'est comme ça je vais faire un opéra toute seule donne à voir sa première tentative comme si elle s'inventait en direct.

La recherche, les hésitations sont au rendez-vous dans le solo écrit, composé et mis en scène par Claire Diterzi, accompagnée à l'écriture et à la dramaturgie par Kevin Keiss. Une autre nouveauté pour l'artiste qui aime à créer ses spectacles de toutes pièces, depuis la musique jusqu'à la scénographie. En multipliant dans cette création les « premières fois », Claire Diterzi réalise un geste proche de celui de sa protagoniste : plein de risques et d'audaces, qui font de la contrainte d'espace et de temps l'occasion d'expérimenter une liberté nouvelle. Dans cet opéra miniature, la compositrice explore un maximum des possibles que lui ouvre paradoxalement la réduction au minimum le nombre d'interprètes.

En composant l'ensemble de son opéra par ordinateur, l'artiste peut par exemple laisser s'exprimer son goût pour les métissages improbables. Pour la couleur russe, la musique sur laquelle chante Anaïs de Faria comporte des balaïka. D'autres instruments habituellement absents de l'opéra sont aussi de la fête solitaire : des guitares par exemple, et des percussions électriques. Cette variété de sons forme un ensemble musical des plus cohérents, qui nous emporte dans l'aventure créatrice d'une adolescente qui n'a froid ni aux oreilles ni aux yeux.

Anaïs Heluin – www.sceneweb.fr